

pavillon carré avec façade à trois fenêtres, des murs se refend, un étage sous attique à fronton curviligne, un balustre de pierre surmonté de vases de fleurs.

Les sculptures des frontons figurent les quatre saisons.

La décoration intérieure, de boiseries très simples, est claire et lumineuse, les deux grandes pièces du rez-de-chaussée sont très hautes de plafond.

S'y ajoutent un parc au parterre de broderie, les communs, "la laiterie de propreté ou d'agrément" où l'on vient se rafraîchir l'été, entourée de la "cour des belles poules". Deux ailes seront ajoutées au pavillon en 1756.

L'ermitage de Compiègne est conçu en 1753 et réalisé en 1754. L'entrée se trouvait route de Soissons. Dès l'origine deux ailes flanquent le pavillon carré ; le parc, plus grand, comprend deux parterres et un bassin. La laiterie de propreté est un véritable petit pavillon pourvu d'un jardin et d'une entrée particulière.

Le plan est rigoureusement identique à celui de Fontainebleau, mais les coupes en élévation diffèrent : il n'y a plus d'étage, les deux frontons sont triangulaires et portent les armes de Madame de Pompadour.

Sur les trois entrées, deux sont aujourd'hui bouchées, seule celle de la laiterie subsiste toujours (c'est le Tennis Pompadour), de même une grille (mais plus *in situ*).

Les arbres ont été replantés à l'identique. Un petit bâtiment des communs est toujours debout.

Après la mort de la marquise, Louis XV agrandit l'ermitage qui servira au gouverneur de Compiègne M. de Laval, avant d'être démoli en 1795.

L'architecture de ces ermitages annonce celle du Petit Trianon.

16 Mars

François CALLAIS

Une mission catholique sous la Restauration

Publ. dans le présent *Bulletin*.

6 Avril

Sœur Colette VULSCHAERTS

*Julie Billiard ou l'audace
d'une femme de Picardie*